

jamais varié sur ce point. Une tradition, pieusement conservée par l'Église de Lyon, plaçait l'amphithéâtre des martyrs sur la montagne de Fourvière, à une faible distance du palais d'Auguste et du Forum de Trajan, et cette tradition, ils l'avaient acceptée comme un fait pleinement justifié.

« Plusieurs ont dit, rapporte Paradin, que celui (l'amphithéâtre) de Lyon estoit en Forvière, près de la Croix de Colle, où encore se voyent de grandes apparences d'un grand œuvre et merveilleuses brisées et vestiges d'un somptueux bastiment (1). »

Les ruines, dont nous parle le plus ancien de nos historiens lyonnais, n'étaient apparemment que celles du théâtre, dont on voit toujours les restes dans l'enclos du couvent de Notre-Dame-de-la-Compassion. Car aucune autre ruine d'édifice n'est figurée sur le plan scénographique de 1550. N'importe, la tradition que nous transmet Paradin, après l'avoir recueillie lui-même dans les écrits des chroniqueurs qui l'avaient précédé, ne fut jamais révoquée en doute. Car Rubys qui, sur tant d'autres points, se plaît à contredire son devancier, le confirme, au contraire, pleinement, en ce qui concerne la situation de l'ancien amphithéâtre :

« Les Romains, nous dit-il, firent dresser un beau et somptueux amphithéâtre, d'où se voyt encore quelque apparence de ruynes en une vigne, qui est au-dessus des Frères Minimes, de l'Ordre de Saint-François-de-Paule (2). »

---

(1) Paradin, *Mémoires de l'histoire de Lyon*, p. 14.

(2) Rubys, *Hist. véritable de Lyon*, p. 41.